L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

D. FOUR & LE MET, Editeurs-Propriétaires,

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, à dix heures et demie, à l'entrepôt No 74, rue Ste-Anne. Instruments de musique, comptoirs, etc.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, aux Nos 45 et 47 de la rue Vieille-Levée—Vente spéciale de bottes, souliers et brodequins, etc.

Par Eugène Tourné, aux magasins des importeurs, MM. Maignan & Laborde, 23 et 25, rue Bienville—Petits pois, haricots, asperges, etc.

Par Stern Bros., au No. 15 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins, chaussures de Philadelphie.

Par A. O. Pons, au 149 de la rue Royale—Meubles.

Par G. de Fériet, au No 80 de la rue Royale—Une magnifique facture de bijoux français.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 3[illegible], rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Par Vincent & Co., au No 80 de la rue de la Douane—Jouets de Noël, porcelaine de fantaisie, articles de fantaisie.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera demain à 10 1/2 heures A. M. en son entrepôt No 74 rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à l'adjudication d'un lot d'instruments de musique, comptoirs, vitrières, meubles, &c.

ATTENTION!

Vente demain, lundi, 23 courant, à 10 heures et demie, par ordre de M. le consul de France, aux magasins de MM. Maignan et Laborde. Voir les avis d'encans par Eugène Tourné.

Affaires de France.

La crise gouvernementale en France, a eu son dénouement virtuel dans la séance du 14 décembre. Après un discours de M. Dufaure, discours que la Chambre a ordonné d'afficher dans toutes les Communes, l'Assemblée a rejeté par un vote décisif de 490 voix contre 201, les pétitions pour la dissolution et a condamné ainsi toute l'agitation gambettiste. Le gouvernement a rompu ouvertement avec Gambetta et la gauche révolutionnaire, et il a obtenu une majorité compacte des deux tiers qui lui assure toute l'autorité légale et toute la force morale nécessaires pour faire respecter la loi et l'ordre et pour poursuivre son œuvre de la libération définitive du territoire et de la réorganisation de l'armée et des finances.

Il est bien vrai que la nomination d'un comité de trente membres chargé de proposer des modifications aux attributions actuelles du pouvoir exécutif, laisse la porte ouverte à bien des questions sur lesquelles l'accord est loin d'être facile.—Mais le point noir qui menaçait de produire une rupture immédiate entre la majorité de l'Assemblée et M. Thiers a disparu, c'était l'appui direct ou indirect accordé par le gouvernement aux menées des révolutionnaires.

Sans rechercher quel a été le jeu du Président de la République française antérieurement à cette crise, dans ses rapports avec les agitateurs de l'extrême gauche, nous sommes heureux de constater qu'il paraît avoir sincèrement renoncé à se servir de cet épouvantail dangereux pour revenir aux traditions de toute sa vie qui en font essentiellement un conservateur et un homme d'ordre.

Le centre gauche, composé de tous les républicains modérés de la veille et du lendemain, s'est très nettement séparé de la gauche et de l'extrême gauche sur cette question de la dissolution, et il a contribué à former cette majorité de 490 voix qui se retrouvera toujours unie, nous l'espérons, lorsqu'il s'agira de préserver la France des agitations de la rue comme des intrigues parlementaires.

C'est aux partis extrêmes que revient la responsabilité de la crise qu'a traversée récemment ce pays, c'est-à-dire, d'une part aux révolutionnaires, qui, sous prétexte de rendre la république permanente, ne visaient qu'à s'emparer du pouvoir au risque de compromettre et la république et la France elle-même, et, de l'autre, aux partisans d'une restauration monarchique qui n'ont pas toujours su mettre un frein à leur impatience, et qui ont fourni un prétexte aux menées de leurs fougueux adversaires.

M. Thiers est un homme d'Etat trop fin et trop astucieux pour n'avoir pas prévu et probablement désiré ce qui est arrivé; et si, à en juger seulement par les apparences, c'est lui qui paraît avoir cédé à la droite, au fond nous croyons qu'il en est arrivé réellement à ses fins qu'étaient son maintien au pouvoir et la constitution d'une majorité composée des centres de gauche et de droite. Il a cette double satisfaction d'avoir forcé l'extrême droite à s'effacer et à renoncer à ses projets, et d'avoir amené ses dangereux alliés de la gauche à se compromettre et à faire constater qu'ils ne constituent qu'une minorité impuissante, et cela sans nuire à sa popularité personnelle dans leur camp, ce qui n'est pas le résultat le moins saillant de son habile tactique.

Quoi qu'il en soit toutefois de ces manœuvres stratégiques des divers partis et du Président, nous nous félicitons de voir la crise conjurée. Notre avis a toujours été que le patriotisme faisait un devoir aux partis d'ajourner jusqu'après la libération complète du territoire la solution de la grave et délicate question de l'établissement d'un gouvernement permanent, et les appréhensions sérieuses d'un conflit armé aux portes a donné lieu la crise récente donnent pleinement raison à notre opinion.

Il faut rendre, cependant, aux monarchistes, cette justice qu'ils ont renoncé, quant à présent, à présenter dans l'Assemblée aucun projet tendant à porter atteinte au régime provisoire actuel. Leur action s'est bornée à rappeler le gouvernement à l'exécution plus stricte du Pacte de Bordeaux; tandis que M. Gambetta et ses amis, moins prudents et moins sages, n'ont pas hésité à pousser jusqu'au bout leur folle campagne pour la dissolution.

Si l'espérance des premiers pour une restauration monarchique se trouve de nouveau ajournée indéfiniment par la tournure qu'ont prise les choses, ils n'ont pas eu, du moins, à subir une défaite puisqu'ils ont eu la sagesse de ne pas poser la question, tandis que les partisans de la dissolution ont abouti à un échec désastreux pour leurs prétentions, après avoir joué un rôle fort peu enviable, puisqu'ils ont menacé ouvertement le pays d'une nouvelle guerre civile pour le cas où M. Thiers viendrait à être remplacé.

Nous savons qu'il faudra en venir tôt ou tard à résoudre cette brûlante question, mais ne vaut-il pas mieux ajourner le spectacle des discordes qu'elle peut engendrer jusqu'au jour où l'étranger aura cessé de fouler le sol de la patrie, jusqu'au jour où libérée de sa dette, rendue à elle-même et n'ayant plus à craindre d'ingérence extérieure, la France pourra procéder avec calme, avec maturité au choix définitif d'une forme de gouvernement.

Les partisans sincères de la forme républicaine devraient d'ailleurs, comprendre que leur cause a tout à gagner de la prolongation de la république provisoire, de ce que M. Thiers a appelé l'essai loyal. Chaque année de plus d'un gouvernement républicain administré sagement vaut à la république de nouveaux adhérents; et le jour où la nation serait appelée, sans agitation, sans secousse et par la force même des choses à se prononcer sur une solution, il y a tout à parier que la grande masse conservatrice du pays voterait pour le maintien du statu quo plutôt que de risquer les hasards d'une restauration quelconque. C'est ce résultat que M. Thiers s'efforce de préparer en demandant la consolidation du provisoire par la création d'une seconde chambre et l'addition d'attributions nouvelles à celles dont est déjà investi le pouvoir exécutif.

Peu importe que M. Thiers recherche, comme on l'en accuse, la satisfaction de son ambition personnelle, si le résultat auquel il tend doit éviter à la France de nouvelles convulsions et faciliter l'établissement d'un gouvernement assez bien pondéré pour garantir au pays l'heureux accord de l'ordre et de la liberté.

Il fait froid; les fêtes approchent: pauvres comme riches ont besoin de chaussures. C'est ce que les magasins Ursulines et Pontchartrain (coin des rues des Ursulines et de Chartres, et coin des rues des Français et Victoire) ont compris, et c'est pourquoi ils ont encore cette semaine augmenté leur stock et abaissé leurs prix, dont la modicité était déjà proverbiale. Nous croyons donc, consciencieusement, rendre service à nos lecteurs en les engageant à faire une visite à ces deux grands magasins, et en leur donnant l'assurance qu'ils y trouveront de belles et bonnes chaussures à bon marché.

NOUVELLE RÉDUCTION DE 25 POUR CENT.—Le magasin d'habillements confectionnés, situé rue de la Vieille-Levée, Nos. 197 et 199, en face du Marché Français, a un stock si considérable, que pour en hâter l'écoulement, le propriétaire, M. MICHEL LION, vient d'opérer dans ses prix déjà si faibles, une nouvelle réduction de *vingt-cinq pour cent!* Vêtements d'hommes et d'enfants, pardessus, chapeaux, etc., se vendaient à un bon marché si surprenant aux *Cent Mille Paletôts*, qu'une nouvelle baisse semblait impossible. Aussi la liquidation de tout le stock ne se fera-t-elle pas longtemps attendre!

GRAND SACRIFICE.—A la bonne heure! La maison Reiman sait ce que parler veut dire. Annoncer des marchandises ce n'est pas les faire vendre. Il faut plus que cela; il faut qu'elles soient bien choisies d'abord; il faut qu'elles soient de saison ensuite, et enfin il faut qu'elles soient à bon marché. C'est à ces trois conditions que la maison Reiman s'attache toujours à répondre et nous ajoutons qu'elle y réussit admirablement. De grandes relations avec le commerce du Nord et les facilités qu'elle possède pour être représentées aux encans où il y a des chances de bénéfice, et même à tous les encans de la grande ville de New York, lui permettent d'offrir aux acheteurs de la Nouvelle-Orléans des marchandises fort belles à des prix qui ressemblent réellement à des prix de sacrifice.

MILLE ARTICLES POUR CADEAUX.—Voulez-vous faire un cadeau utile, bon, durable et agréable tout à la fois? allez au magasin de M. J. Turcotte, rue du Canal, 158, où vous trouverez une masse de marchandises nouvelles de tous les genres et de tous les goûts, très convenables pour étrennes. Le choix est fort riche et les prix sont des plus modiques. M. Turcotte en les réduisant, aura bien mérité de tout ce monde d'acheteurs, toujours fort nombreux à l'approche des fêtes.

PEOPLE'S MUTUAL AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de cette compagnie publiée à la seconde page de l'*Abeille*. La compagnie a commencé activement ses opérations le 10 courant; bureaux, rue St-Charles No 20.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Depuis deux jours, nous n'avons eu à signaler aucun évènement extraordinaire, et un calme relatif a succédé à l'agitation fiévreuse qui s'était emparée de toute la population au commencement de la semaine.

Les choses sont pourtant bien loin d'être dans un état normal.

Les affaires sont toujours très mauvaises, et tout souffre en ce moment: le commerce, l'industrie et l'agriculture.

La Pseudo-Législature du Mechanics' Institute continue à siéger en dépit de la loi et de la constitution.

Un ex gouverneur radical de la Louisiane, l'*Honorable* Mike Hahn, bien connu dans certains cercles, a présenté à la Chambre des Représentants un projet de loi pour punir la mise aux enchères publiques du vote des membres de la Législature.

Ce projet de loi a fait sourire tout le monde. On sait que M. Hahn n'est pas sérieux, il y perdrait trop.

Pinchback, dit-on, médite de grands projets. Il ne serait pas étonnant que l'audacieux Africain eût l'idée de supplanter Grant un jour et de devenir le président des Etats-Unis.

On ne sait pas jusqu'où peut aller l'ambition du dictateur de la Louisiane.

Un *pick pocket* est entré vendredi après midi dans un magasin de bijouterie rue de Chartres, sous le prétexte d'acheter une montre. Pendant que le propriétaire lui en faisait voir de toutes les formes et de toutes les descriptions, l'adroit filou a saisi l'occasion d'en glisser deux dans ses poches; puis, après avoir déclaré qu'il n'était pas satisfait du prix qu'on lui demandait, s'est retiré en disant qu'il allait chercher ailleurs.

Ce n'est qu'après son départ, qu'on s'est aperçu du vol, et aussitôt, deux fins limiers de la police secrète ont été lancés à ses trousses.

Il a été arrêté près de la rue Dryades, se rendant probablement au Mechanics Institute.

Le nom de cet estimable personnage est Henry Levy.

Les citoyens de la petite pègre deviennent hardis depuis que certains de leurs confrères de la haute pègre sont installés au Mechanics' Institute et sont soutenus par les baïonnettes fédérales.

Ils considèrent, avec raison, qu'il est moins criminel de voler une bourse ou de faire une montre, que d'escamoter la place de gouverneur d'un Etat ou celle de sénateur et de représentant d'un peuple.

Ils pensent que le moment est venu de Lever que la propriété est un vol et les propriétaires des voleurs.

Quatre de ces bandits se sont postés, vendredi soir, au coin des rues Bourgogne et Douane, pour attendre une victime. M. Arthur Quinnet passant dans cette rue, vers dix heures et demie, a été assailli brutalement par ces misérables, qui l'ont terrassé et l'ont dépouillé de son portefeuille qui contenait $25.

Les coquins n'ont laissé aucun indice qui puisse mettre la police sur leurs traces.

Un autre voleur, un musicien celui-là, s'est introduit, vendredi après-midi, dans une chambre réservée aux musiciens de l'orchestre du Théâtre des Variétés, et a fait main basse sur trois clarinettes et deux violons évalués à $100.

On ignore quel est cet amateur.

Un homme de couleur, du nom de A. Solit, âgé de 65 ans, est mort subitement, hier matin, vers huit heures, en traversant le Marché Français. Le coroner a déclaré, après une enquête, qu'il avait succombé à une maladie de cœur.

La police a trouvé, vendredi dernier, dans le Nouveau Bassin, près Claiborne, le corps d'un enfant âgé de deux semaines.

Nous empruntons les paragraphes suivants au *Propagateur Catholique*:

EGLISE CATHÉDRALE.—Les sermons de la Neuvaine de Noël continueront jusqu'au mardi soir inclusivement. Ils auront lieu à la même heure que dans le cours de cette semaine.

—Mercredi prochain, Fête de Noël, Mgr l'Archevêque officiera pontificalement à la Grand'messe, qui commencera à dix heures. Le sermon sera prêché par le R. P. Revillé, prédicateur de la Neuvaine. Après la Grand'messe, Mgr donnera solennellement la bénédiction papale à laquelle est attachée une indulgence plénière.

EGLISE DE STE-MARIE, ARCHEVECHÉ.—Le Rév. Père Bourgeois prêchera le jour de Noël, à 5 heures et demie, à la suite des vêpres. Le sermon sera pour tout le monde.

CONCERT SACRÉ A L'EGLISE DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR.—Ce concert, qui devait être donné le dimanche, 29 décembre 1872, est remis, par suite d'obstacles imprévus, au 19 janvier 1873.

Nous rappelons aux personnes charitables, toujours désireuses de contribuer à une bonne œuvre, qu'il a été organisé au profit de cette église nouvellement construite et de l'école qui vient de s'ouvrir. Il sera précédé d'un discours par le R. P. Revillé.

Pseudo-Législature.

(*Séance du 21 décembre 1872.*)

SÉNAT.

Conformément à l'ajournement de la veille, le Sénat se réunit à midi. 19 membres sont présents.

Introduction de bills.

Par M. Hunsaker, un bill demandant au Sénat de venir en aide à M. J. N. Shawhan.

Par M. Green, un bill pour la création d'une nouvelle paroisse qui se composera d'une partie de chacune des paroisses suivantes: Jackson, Union, Claiborne et Bienville.

Un bill pour la construction d'un chemin de fer de Vermillionville à Arkadelphie dans l'Arkansas, passant par Alexandrie et Vienne.

Enfin, un bill exigeant de tout réclamant de propriété foncière vendue pour taxe, qu'il paie toutes les réparations et améliorations faites à la propriété par l'acquéreur.

Ce bill est adopté et référé au comité de finances.

Par M. Brewster, la résolution suivante: Attendu que la bibliothèque de l'Etat, contenant environ 20,000 volumes, et valant plus de cent mille piastres, est en danger imminent à cause du mauvais état de la bâtisse dans laquelle elle se trouve,

Résolu, qu'un comité soit chargé de l'examiner et de faire un rapport le plus tôt possible, et que des arrangements soient pris pour permettre au public de la visiter.

Sur motion, la résolution subit une seconde lecture et est adoptée.

A midi et demi, le Sénat entre en séance exécutive et à une heure il entre en séance publique.

Le président annonce qu'il a nommé MM. Weber, Beuch et Harper du comité chargé de s'assurer du montant et de la nature de la dette de l'Etat, et sur motion, le Sénat s'ajourne à lundi à midi.

CHAMBRE.

61 membres présents.

M. Gair donne avis que son intention est de présenter un bill pour abolir la place de collecteur de taxes d'Etat.

M. Barrow, d'Orléans, donne avis que son intention est de présenter un bill pour abolir la loterie de l'Etat.

M. Hahn annonce qu'il présentera un bill pour abolir le bureau des Port-wardens et le bureau des Harbor-wardens du port de la Nouvelle-Orléans.

M. Kern, de Jefferson, présente un bill pour exempter la paroisse de l'opération de l'acte de l'abattoir. Référé au comité sur les corporations.

M. Gain présente un bill allouant $30,000 pour payer les frais d'impression de la session extraordinaire. Référé au comité des Voies et Moyens.

M. Rodriguez, d'Orléans, présente un acte pour faire cesser toutes poursuites contre les taxes non payées de 1872, et pour donner aux délinquants contribuables un délai d'un an, jusqu'au 31 décembre 1873, et pour les payer sans frais et sans intérêt. Mais il n'y a rien dans le bill qui puisse nuire au droit de l'Etat et empêcher la collection des taxes à l'expiration du délai.

Le bill est mis à l'ordre du jour de jeudi prochain.

La Chambre s'ajourne à lundi.

BÉNÉFICE D'ADELINA PATTI.—Le *Figaro* a reçu de Moscou la dépêche suivante:

"Hier, pour le bénéfice d'Adelina Patti, on donnait la *Sonnambula*. Le théâtre était éclairé *à giorno*.

"La recette s'est élevée à la somme de 8,700 roubles. Le montant de cette splendide recette et des bijoux en diamants ont été présentés à la diva au nom d'un certain nombre de souscripteurs riches. A la fin de chaque acte, de superbes corbeilles de fleurs étaient envoyées à madame Patti qui, rappelée après le rondeau, a été littéralement couverte de fleurs et de couronnes. Tel est le résumé de cette soirée unique comme enthousiasme."

THÉATRE-DÉJAZET.—Cela se passe chez.... Une ingénue chante un couplet d'une voix aigrelette. Trois ou quatre jeunes crétins l'applaudissent.

—Mon cher, dit un monsieur à son voisin, on se croirait dans un bocal, seulement le vinaigre est sur la scène et les cornichons sont dans la salle.

TOILETTES.—Notre collaborateur Frou-Frou a décrit les toilettes que porte mademoiselle Pierson dans la *Dame aux Camélias*. Voici, toujours pour être agréable à nos lectrices, la description de celle que porte mademoiselle Spéliers (Olympe) au quatrième acte de la même pièce:

Toilette de tulle noir brodé de paille naturelle. La tunique remontant derrière jusqu'à la taille, garnie de draperies en velours cerise bordées de frange de paille et d'épis d'avoine en jais.—Derrière: grand volant de satin noir recouvert de volants de tulle, formant trois grandes dents festonnées. Petits volants de tulle au-dessus, séparés par des entredeux brodés de paille naturelle.

Corsage décolleté à pointes, la garniture en écharpe se terminant à la taille avec bouquet devant. Les draperies arrêtées d'un côté par une touffe mélangée de paille, d'épis et de jais. A droite, éventail noir brodé épis de blé, retenu à la ceinture par une longue chaîne de jais.

Dans tous les bouquets de la robe, fleurs cerise assorties aux draperies.

—La *Vie parisienne* publie une parodie extrêmement amusante de la nouvelle pièce de M. Pailleron et qui passe par dessus la tête de cet écrivain, pour persifler à jour cette école un peu fatigante des maris sublimes et des consuls mauvais sujets qui exercent leurs fonctions à Paris.... Ah! monsieur Guyot-Montpayroux, c'est votre exemple qui nous fait ces consulats! Mais revenons à la parodie de la *Vie parisienne*:

SCÈNE Ire—BLANCHE.

Je suis sa sœur. Je suis cette chaste ingénue
Qu'au Théâtre Français l'on a toujours connue,
Blonde, avec un petit bouquet dans les cheveux
Qui souffle et poursuit les beaux papillons bleus
Qu'il dit "Papa, n'ahan, mon frère et "ce jeune homme."
"L'aimes-tu? Moi! l'aimer! si c'est ainsi qu'on nomme
Ce que j'éprouve... Eh bien! Ah! je ne sais pas moi!
Et l'adorable enfant rougit. Touchant ém[illegible]
Candeur pleine de charme, abandon, chastes bontés!
Le public est séduit par ces grâces intimes,
Et comme Sabine en ciré de coiffeurs,
Elle tourne toujours sur son socle de fleurs.

SCÈNE II.—JEAN.

Moi je suis le mari sans peur et sans reproche
Qui porte constamment un sermon dans sa poche,
Pour s'en servir le front aux jours d'adversité,
C'est par Emile Augier que je fus inventé,
Et depuis, Girardin, Feuillet et tous les autres
M'ont prêté le langage austère des apôtres.
J'ai tué don Juan, j'ai sauvé la Antony:
Ind'sus se tait, Lovelace est fini,
Et j'entrevois Dumas prêchant la parabole
D'un Claude où on clent dans sa sainte auréole.

Faits divers.

—Le théâtre représente une salle basse et sombre de la Sorbonne. Un aspirant au bachot est sur le chevalet.

Le tortionnaire d'histoire instrumente;

—Voulez-vous me dire, monsieur, quel fut le ministre favori de l'empereur Tibère?

Une voix bienfaisante murmure dans l'auditoire:

—Séjan.

Alors le patient répond à son bourreau avec une sérénité angélique:

—Monsieur, c'était Jean!

Tableau!

—Un mot charmant attribué au président de la République:

On parlait d'un infiniment petit personnage, presque officiel, toujours pétulant, frétillant, tiré à quatre épingles, frisé, pommadé, bichonné, qui fourre son nez partout et jappe à tort et à travers dans les jambes de tout le monde.

Quelqu'un dit:

—Il me fait l'effet d'un chien savant.

—Qui ne saurait rien! ajouta M. Thiers.

—On sait qu'un article de M. d'Ideville, paru dans le *Soir*, a été le prétexte de la fameuse brochure de M. Alexandre Dumas, l'*Homme-Femme*.

Dernièrement, M. d'Ideville va voir M. Dumas qui lui dit en riant:

—Mon cher monsieur, je vous verrai toujours avec plaisir; votre figure me représente un bénéfice de quarante mille francs,—jusqu'à présent. Je n'ai jamais eu d'ami intime qui m'ait rapporté autant!

—Madame M...., qui figure depuis longtemps déjà au nombre des beautés de l'arrière-garde, n'a cependant renoncé à aucune de ses prétentions et reste sourde à tous les avertissements de l'âge.

L'autre jour, une bonne petite camarade la rencontre autour du lac, conduisant elle-même une élégante voiture d'osier.

—Tiens! s'écrie-t-elle; M... qui se rend enfin justice!

—Comment?....

—Elle s'est mise *au panier*.

—N.... est employé à l'Hôtel-de-ville, et depuis quelque temps sa santé est chancelante.

Après avoir consulté une des lumières de la science, il se rend chez son chef de division.

—Monsieur, j'ai à vous adresser une demande très sérieuse. Il y va de ma vie.

—Mon Dieu! Parlez.

—Il faut absolument que vous augmentiez mes appointements.

—Comment!

—Je suis malade, et mon médecin m'a dit que j'avais besoin d'un bon traitement.

—La reprise de la *Dame aux Camélias* nous permet de rappeler le mot—non imprimé d'ailleurs—du feu duc de Morny.

Le soir de la première du drame de Dumas fils, on montrait au président du Corps législatif la femme d'un homme d'Etat qui avait successivement passé par toutes les couleurs du prisme politique:

—C'est la *Dame aux Caméléon*, fit le duc avec ce demi-sourire qui lui était propre.

—Le jeune membre d'un club, fort joueur de baccarat, est en pourparlers de mariage. La famille de la demoiselle, en quête de renseignements, écrit au président du Cercle pour avoir des détails sur la moralité du futur.

Après avoir donné d'excellentes références sur le "sujet," le président qui voit tout au point de vue du baccarat, termine par ces mots:

".... Cependant, je dois vous prévenir que ce jeune homme *tire à cinq*...."

Bien Parisien, n'est-ce pas?

—Un exemple charmant de la rapidité administrative.

Au commencement de la guerre, notre colonie de Pondichéry, prévoyant quelques attaques de l'escadre prussienne, demanda des canons au ministère de la marine.

—Parfaitement! répondit le ministre.

Et il donna l'ordre d'expédier immédiatement les canons.

Il y a quinze jours qu'ils sont arrivés à destination.

EFFET DE TROIS VERRES DE PUNCH.—Il y avait grande soirée avant-hier, rue de Varennes, chez la marquise de***. Une des plus charmantes cotillonneuses de l'endroit se trouva, au cours du bal, engagée dans une conversation tellement intéressante avec un sien partner qu'elle but, par pure distraction, trois verres de punch en quelques minutes, croyant probablement que c'était de l'orgeat.

Un instant après, elle voulut se lever et danser un quadrille, mais elle vit tout tourner autour d'elle. Les lumières, les parfums, la musique achevant ce que le punch avait commencé, madame la baronne de T.... se trouva complètement,—mon Dieu, oui!—complètement grise.

—Diable! se dit son cavalier, un *gommeux*, qui se pique de bel argot, ma danseuse qui est dans les brandesingues!

Et, comme les *gommeux* sont une race dénuée de charité, il lui persuada tout bas qu'elle devait exécuter un cavalier seul.

Hélas! la pauvre petite baronne écouta le Méphistophélès en *gants paille*, et le cavalier seul fut risqué,—très risqué, même!

Ce fut alors une terrible chose que l'indignation des vénérables châtelaines qui faisaient tapisserie. Elles se levèrent comme une seule douairière et se retirèrent avec des gestes de stupeur. Puis, des chuchottements coururent tout le long des salons; les jeunes filles rougissaient, les jeunes gens réprimaient une violente envie de rire, et la petite baronne, tenant sa jupe à deux mains, continuait son cavalier seul sur l'air de *Bu qui s'avance!*

On ne reverra jamais cela.

Le baron, un ancien militaire, qui jouait au whist, fut attiré par tout ce tapage;

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Londres, 21—La rivière Cam a débordé et inondé les basses terres dans les environs de Cambridge. Brockside et Eynesbury sont aussi inondés.

Paris, 21—La Seine est rentrée dans son lit et baisse.

Paris, 21 déc.—3000 étudiants ont fait une démonstration en faveur du professeur Robin, qui a été rayé de la liste du juri parcequ'il ne croit pas à l'existence de Dieu.

L'assemblée nationale s'est ajournée jusqu'après les fêtes.

Avant d'ajourner l'Assemblée a adopté un projet de loi qui rend aux princes d'Orléans leurs biens confisqués.

Le *Corsaire*, journal radical, vient d'être suspendu pour avoir soutenu la doctrine du socialisme.

Le président Thiers a eu une conférence à Versailles, cette après-midi, avec le comité des grâces, au sujet de plusieurs communistes qui ont été condamnés à mort et qui doivent être exécutés avant la fin de l'année, à moins que leurs sentences ne soient commuées.

Débordement de la Tamise.

Londres, 21 déc—La Tamise qui avait déjà débordé en plusieurs endroits, a monté soudainement de près d'un pied aujourd'hui et le parc de Windsor est un lac et des milliers d'acres d'autres terres sont submergées. Depuis 1852, la Tamise n'avait causé une pareille inondation.

Rome, 21—Victor Emmanuel est remis de sa dernière indisposition.

L'Empereur de Russie, accompagné de la flotte russe, est attendu à Naples.

Le projet de loi sur l'armée italienne porte que tout Italien de 18 à 40 ans, est sujet au service militaire.

Madrid, 21—Le señor Zorilla a annoncé au Sénat, hier, qu'un bill serait bientôt présenté par le gouvernement pour l'abolition de l'esclavage à Porto Rico. Il a saisi l'occasion de répéter qu'aucune réforme ne serait faite dans le gouvernement de Cuba tant qu'un seul insurgé restera dans l'île.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE A WASHINGTON.

La Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 21 déc—On peut dire positivement, d'après bonne autorité, que le juge Bradley n'a signifié aucune intention d'aller à la Nouvelle-Orléans, pendant le présent terme de la Cour Suprême des Etats-Unis; et il est à peu près certain qu'il ne s'y rendra que s'il y est invité par le Président, qui comme chef du département politique du gouvernement est plus spécialement chargé des relations politiques entre les Etats et le gouvernement-général.

On croit que la Cour Suprême ne se regarde pas comme ayant aucune autorité sur la question de savoir si le juge Bradley ne doit pas aller à la Nlle-Orléans et s'il y allait en ce moment, sur la demande de plusieurs personnes ou de sa propre spontanéité, sa présence pourrait être regardée comme un acte de méfiance à l'égard des deux juges qui sont déjà sur les lieux ou dans les environs. Il éprouverait beaucoup de répugnance à entreprendre cette œuvre quand même il voudrait faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider au règlement du malheureux conflit qui existe.

Washington, 21—Les membres de la délégation disent qu'ils n'ont pas encore reçu de réponse du juge Bradley. L'impression, qui grandit, est qu'il tâchera de se tirer de là, si c'est possible, et qu'il n'ira pas à la Nlle-Orléans. L'adresse au peuple américain sera prête lundi et publiée.

DIVERS.

Les Affaires de la Louisiane.

New York, 21 décembre.—Le *Herald* dans un article intitulé "L'usurpation à la Nouvelle-Orléans" dit:

"Pendant que le président Grant à Washington nie qu'il ait aucune intention ou aucun désir de tyranniser le peuple de la Louisiane, ou de s'immiscer dans les affaires du gouvernement de l'Etat, les autorités fédérales de la Nouvelle-Orléans sont à commettre des outrages auxquels nul peuple, ayant un peu de courage mâle, ne peut patiemment se soumettre.

Le gouvernement de l'Etat renversé, les Cours de l'Etat abolies, ou les vrais juges chassés de leurs bancs par la force, la suppression de la presse indépendante, sont les outrages qui marquent la marche progressive de cette infâme violation de la constitution et des lois.

Le *N. O. Times*, ayant parlé hardiment et librement dans sa dénonciation de la conduite du juge Durell, a été saisi et supprimé par le Marshal des Etats-Unis sur une fausse allégation de fraude pour une somme de $1500 pour laquelle un montant quadruple a été offert comme garantie et pour laquelle cent fois le montant eût été trouvé si cela eût été nécessaire.

Nous espérons que le président Grant verra maintenant qu'il est sage et prudent d'adopter quelque méthode pour réparer le mal causé par le zèle outré de l'avocat général et pour forcer les autorités des Etats-Unis à respecter la Constitution et les libertés du peuple. Le président par son empressement à user toute ingérence dans les affaires du gouvernement de la Louisiane, a montré une appréciation convenable de la limite de ses pouvoirs et de ses droits.

Il faut espérer que le juge Bradley se rendra immédiatement à la Nouvelle-Orléans pour y remplacer le juge Durell. Cela pourrait faire beaucoup de bien, quoique nous pensions que le remède le plus effectif pour les troubles actuels de la Louisiane serait la suspension du gouvernement d'Etat et la substitution temporaire d'un gouvernement provisoire militaire jusqu'à ce que la question entre les factions contestantes soit être décidée et réglée par la Cour du dernier ressort.

New York, 21 déc.—Le sous-comité de la délégation des citoyens de la Louisiane, composé de MM. Thos. H. Kennedy, J. Aldigée, J. W. Hyatt et A. Chiapella, est arrivé ce matin de Washington et s'est arrêté à l'hôtel St. Nicholas. La cause de leur visite est relative aux troubles de la Nouvelle-Orléans. Leur but est de prendre quelques mesures au Nord qui puissent avoir quelque influence sur les éléments de trouble qu'il y a dans cette ville.

Un meeting pour consultation a eu lieu à midi, aujourd'hui, au No 2 d'Astor House et l'affaire a été discutée, mais sans décision finale.

St Louis, 21—Temps très froid. Mercure 5 au-dessous de zéro, à 11 heures du soir. Le fleuve est couvert de glaçons; il y a un engorgement au-dessous de la ville.

New York, 21—Le navire Matchloss s'est perdu, dit-on, avec tous ceux qui étaient à bord.

George Francis Train s'est avoué coupable d'avoir publié un journal appelé *Train League*, qui est obscène dit l'accusation. Train a été renvoyé aux Tombs où il attendra sa sentence.

New York, 21 décembre.—M. Putnam, libraire, était dans son magasin lorsque, frappé d'apoplexie, il tomba en donnant de la tête contre un coin d'étagère, ce qui l'a tué.

Chicago, 21 décembre.—On rapporte que Bixby, agent de fret de l'Union Star, a disparu en emportant des fonds considérables.

Augusta, 21 décembre.—Le général A. Dawson Wright, un des éditeurs du *Chronicle and Sentinel*, et membre élu au Congrès par le huitième district de Géorgie, est mort ce matin d'une fièvre nerveuse, après trois semaines de maladie.

M. Catacazy revient sur l'eau.

New-York, 21 déc — Une dépêche de Washington dit qu'on y a reçu la nouvelle que l'ex-ministre Catacazy n'est pas tombé en disgrâce avec le Czar. Il vient d'être employé à régler certaines difficultés ecclésiastiques entre le Pape et le gouvernement russe, à propos de la nomination d'évêques catholiques en Pologne.

New-York, 21—Le juri de Stokes est au complet.

Duryea, qui a été tué en duel par Simmons, a été enterré aujourd'hui avec les honneurs maçoniques.

Importation d'espèces aujourd'hui, $500,000.

New-York, 21 déc—Arrivés, les steamers Canada et Adriatic.

Philadelphie, 21 déc—L'expédition de la police dans une maison de jeu a eu pour résultat une saisie d'articles valant un million de piastres et l'arrestation de 29 personnes.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Vicksburg, 21—Descendant, les steamers R. E. Lee, Northwestern, et City of Cairo. Temps froid.

Cairo, 21 déc—Le fleuve a baissé de 8 pouces. Temps clair et très froid. Il y a de gros glaçons sur le Mississippi et l'on craint qu'il y ait un engorgement ce soir au-dessus de Columbus.

MARCHES.

Marchés Américains.

New-York, 21 — Cotons, plat. Mid. 20 1/8. Orléans 20 5/8.

—Au Palais.

Une vieille dame qui vient de perdre sa cause se retire furieuse en emportant dans ses bras un ravissant épagneul.

—Quelle jolie bête! s'écrie, en le caressant, l'avocat qui craint de perdre une cliente, il ne lui manque que la parole!

—C'est le seul avantage qu'il ait sur les avocats, monsieur, répond sèchement la plaideuse en s'éloignant.

FAITS DIVERS.

UNE LETTRE DE GARIBALDI.—Nous publions, à titre de document, une nouvelle lettre de Garibaldi:

14 novembre 1872.

Cher Bignami,

Je crois qu'il faudra finir par refuser l'impôt et le tribut de sang. Il me semble cependant qu'il faut voir le résultat du Comice du Colysée avant d'en arriver à cette mesure.

Le suffrage universel obtenu sans corruption équivaut à la souveraineté nationale. En conséquence, avec son aide on pourrait corriger cette société pourrie et décrépite, et je voudrais que tous les Italiens qui n'appartiennent pas au club du *ratelier* gouvernemental contribuassent à rendre efficace et solennelle cette grande réunion.

Dans les monarchies modèles de l'Angleterre et de la Belgique, c'est l'usage de casser les vitres aux ministres qui foulent aux pieds l'opinion publique.

A de pareils ministres en Italie on pourra demander de suite de donner les trois millions, destinés au Pape et aux zouaves, aux inondés sans les obliger à de nouvelles dépenses pour remettre les vitres cassées. GARIBALDI.

—La police a mis hier la main sur un individu du nom de Pierre Planat, qui exerçait la plus bizarre des professions.

Interrogé sur ses moyens d'existence:

—Je suis tailleur d'huîtres, déclara-t-il.

—Comment, tailleur d'huîtres? interroge le commissaire de police, avec ahurissement.

—Parfaitement, mon magistrat. C'est moi que j'arrondis les coquilles d'huîtres avec un marteau, pour leur donner une forme séduisante à l'œil. J'travaille dans tous les grands restaurants.

C'était du reste pour avoir ingurgité un certain nombre d'huîtres confiées à ses bons soins qu'on avait arrêté Planat.

Pauvres huîtres!.... N'était-ce donc pas assez d'avoir pour tombeaux mobiles des estomacs humains, et fallait-il leur infliger ce désagrément supplémentaire de subir une dernière toilette, comme Papavoine ou Troppmann! Quelles doivent être leurs réflexions, pendant cette opération d'émiettement? Evidemment, leur chair molle se contracte de terreur, et la secousse leur fait avaler de travers l'eau contenue entre leurs valves.

Pourquoi leur déplorable sort n'a-t-il pas encore attiré l'attention de la *Société protectrice des animaux?*

—L'*Empailleur fatal*, tel pourrait être le titre du drame véridique que nous allons raconter:

M. P...., rentier, s'était marié avant-hier matin. Tout s'était passé le mieux du monde. A minuit, la mariée fut conduite par sa mère dans l'appartement loué, quai des Orfèvres, pour les jeunes mariés. Mais à peine la porte s'était-elle refermée sur elles, que deux cris de folle terreur retentirent dans la pièce. Le marié, le beau-père et les domestiques s'y précipitèrent. Un terrifiant spectacle les y attendait....

Une quinzaine de serpents étaient enroulés aux chenets, autour du chambranle de la cheminée, aux branches des candélabres, et tout cela sifflait, dardait des langues acérées et se tordait en tous sens. On eût dit plusieurs réductions Collas de l'hydre de Lerne.

On s'arma de pelles, de pincettes, de balais, et l'on courut sus à cet ennemi multiple, qu'il fallut près d'un quart-d'heure pour exterminer.

L'exécution faite, on s'occupa de deux pauvres femmes. La belle-mère, juchée sur une commode, agitait les bras avec épouvante; la mariée avait complètement disparu.

Pendant qu'on délogeait la vénérable vieille dame de sa position élevée et qu'on cherchait partout la nouvelle madame P...., on eut par le concierge l'explication du mystère.

L'appartement dans lequel M. P.... avait emménagé ce jour là était précédemment habité par un empailleur, qui avait des couleuvres. Il les avait logées sous des fagots, dans un petit cabinet attenant à sa chambre à coucher. Saisi par ses créanciers huit jours auparavant, il avait fait l'abandon de son pension, les animaux aux huissiers qui ne les avaient pas vus. Les tapissiers n'avaient rien vu non plus en remeublant l'appartement; si bien que les couleuvres avaient paisiblement dormi jusqu'au jour où l'on avait fait du feu dans la chambre. La chaleur les avait ragaillardies, et elles étaient sorties par la porte entr'ouverte du cabinet pour s'approcher de la flamme.

Ce ne fut qu'au bout d'une demi-heure qu'on retrouva la mariée. Elle gisait évanouie au fond d'un grand placard, dont elle avait fermé la porte sur elle. Depuis, elle est au lit.

(*Figaro.*)

Un mot amusant du *Gaulois*:

Ce que c'est de connaître le cœur féminin:

Madame de C.... a fait demander son médecin. Hier matin, il entre chez sa charmante cliente:

—Docteur, je suis malade! docteur, j'ai mal aux nerfs! docteur, je m'ennuie! docteur....

Le docteur, l'arrêtant du geste:

—Vous avez besoin de changer....

—Oui, c'est cela, docteur!

—Eh bien, faites voyager votre mari.

—L'*Avenir national* cite un document assez curieux de la bonhomie qui présidait jadis aux mœurs princières. C'est un extrait des règlements de la maison de Henri VIII, roi d'Angleterre.

Il est ordonné au barbier du roi de se tenir proprement et de ne fréquenter des femmes de mauvaise vie, pour ne pas compromettre la santé de Sa Majesté.

Le cuisinier n'emploiera pas des marmitons déguenillés et qui passent la nuit sur le carreau devant le feu.

Le dîner sera servi à dix heures et le souper à quatre.

Les officiers de la chambre du roi vivront en bonne intelligence ensemble, et ne parleront pas des passe-temps de Sa Majesté.

Ils ne cacheront pas les tiles sur les écrins, ce qui, souvent, est cause qu'il y a beaucoup de vaisselle brisée. Ils auront le plus grand soin des assiettes de bois et des cuillers d'étain.

Ceux des pages qui fera un enfant à une des filles de la maison du roi payera une amende de deux marcs au profit de Sa Majesté, et sera privé de bière pendant un mois.

Les valets qui ne voleront pas le pain de Sa Majesté pour mettre dans leur lit, parce qu'il leur en a été suffisamment accordé.

—Une fantaisie originale de Gyp, dans *Paris-Journal*:

A la suite de la fameuse séance de lundi, un ami essayait de calmer M. Thiers.

—Vous avez tort de venir vous-même à la Chambre, lui disait-il, vous vous exposez ainsi à être interpellé directement, vous, le chef de l'Etat; pourquoi ne laissez-vous pas parler vos ministres?

A quoi M. Thiers épouvanté, répondit:

—Mais savez-vous, c'est le gouvernement parlementaire que vous me proposez là!

BULLETIN FINANCIER.

SAMEDI SOIR, 21 DÉCEMBRE 1872.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
21 déc........	1,760,113 45	137,287 80
Même temps la sem. der...	2,068,537 06	216,640 22
Total de la sem. dern...	13,534,400 06	1,362,318 55
Total de la semaine préc..	14,355,319 24	1,374,522 57

Il ne s'est rien passé de nouveau, aujourd'hui, sur le marché monétaire. La bonne demande d'escomptes s'est maintenue et les offres ont été aussi nombreuses que d'habitude dans les rues. Les ventes n'indiquent aucune variation dans les taux. Les dépôts de banques sont beaucoup au dessous de ceux de la semaine dernière: on attribue cela aux demandes qui nous viennent de la campagne depuis la hausse des tributaires.

Nous continuons de coter les signatures de premier ordre à 1 à 1 1/4 par mois, celles de second ordre à 2. Le papier hypothécaire de premier ordre à 10 pour cent par an et celui de second ordre à 12.

Le 16 du courant, les actionnaires de la Banque du Peuple ont élu, à l'unanimité, les directeurs dont les noms suivent: MM. R. M. Davis, F. Jaufroid, A. Socola, J. K. Jourdain, R. England, M. Berwin, G. W. Dunbar, Jos. David et N. A. Llambias. M. Davis a été réélu président à l'unanimité.

L'or a ouvert à 111 1/2 à 111 3/4 contre 111 5/8 à New York et, après une demande animée, a fermé à 111 3/8 à 111 3/4 contre 111 5/8 à New York, où il a touché 111 7/8. Les ventes ont atteint le chiffre de $104,000, dont $18,000 (2000, 6000 et 10,000) à 111 1/2, $55,000 (5000, 10,000, 50,0 et 25,000) à 111 5/8, $27,000 (1000, 5000, 6000, 6000 et 9000) à 111 3/4 $4000 à 112. On n'a pas annoncé de ventes d'argent. Nous cotons encore les demi piastres américaines à 109 à 110, les piastres mexicaines au pair à 2 de prime sur l'or.

Le change Sterling n'a pas été fort animé. Les traites particulières avaient haussé de 1/8 pour cent à la clôture. Les opérations embrassent environ 40,000 livres, dont 5000 clear à 120 1/4, 9000 connaissement à 120 1/4 à 120 1/2, 4500 (1500 connaissement, 1000 et 2500 clear No 1) à 120 1/2, 3500 connaissement à 120 1/2 à 120 5/8, 7000 (1000, 3000 et 3000) clear No 1 à 120 5/8, 3000 de premier ordre à 120 7/8, 2000 clear No 1 et connaissement de navire américain à 120 3/4, à 121, 1500 de banque à 121 1/8, 2500 do à 121 1/2 et 1000 do, à vue, à 122 1/4.

Dans les francs, 100,500, en change particulier, 4.77 1/2 et 25,000 à 4.76 1/4.—Une vente de 25,000 marcs d'Allemagne s'est faite à 105 1/2.—A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 120 1/4 à 120 3/4 le connaissement et clear No 1 et 121 1/4 à 121 1/2 le change de banque; les francs, à 4.78 3/4 à 4.77 1/2 le change particulier et nominal le change de banque.

Il y a eu assez d'offres de change américain, et aucune variation positive dans les taux. Les transactions comprennent $360,000, dont $173,000 (25,000 en change de commerce, 30,000 et 50,000 de banquiers, 20,000 et 50,000 de banque) sur New York, à vue à 9/16 d'escompte, $12,000 (8000 en commerce et 5000 de banquiers) à 5/8, $20,000 en change de commerce à 19/32, $14,000 sur Boston à 11/16 et $18,000 (8000 et 10,000) sur Providence à 3/4.

Les banques ont encore tiré sur New-York à 1/4 à 3/8 d'escompte et le change de commerce à vue a été coté à 9/16 à 5/8 d'escompte.

MM. Vincent & Co., ont vendu hier, à[illegible]

50 actions New Orleans City R. R. Co à	$107 50
50 do do do do	106 50
212 do St-Charles street do do	122 75
100 do Carrollton do do	114 75
100 do Orléans do do	75 25
50 do Banque des Citoyens	125 50
15 do do	126 00
10 do Banque d'Amérique	172 00
50 do do	171 50
50 do do	170 50
50 do do	172 00
100 do Banque du Canal	120 00
50 do do	160 30
$6,000 Union Consolidated Mining Co of Tennessee	6 05
50 do do	5 97
$1,725 do do	6 00
25 actions Cie d'As. Mut. des Marchands	55 00
45 do do	65 00
10 do do	55 00
$4,000 Cie d'Ass. Mut. Crescent, scrip de 1869 à 94	— 69
$3,000 Cie d'Ass. Mutuelle Sun, scrip de 1866 à 96	— 73
$7,000 Cie d'Ass. Mutuelle Home Scrip de 1870 à 76	— 65
200 actions Mechanics Agricultural Fair Association	10 25

La vente a produit la somme de $175,000.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. $5000 de certificats de bonds payables en or se sont vendues à 55 et d'autres forts montants à des conditions particulières.

$3000 de nouveaux mandats de l'Etat ont changé de main à 39 1/2. Ces mandats sont cotés, maintenant, à 39 à 40. Aucune vente de mandats de la police métropolitaine n'a été annoncée.

Dans les certificats d'allocations de la ville, il s'est vendu $12,000, dont $3000 à 56 1/2, $2500 à 57, $1500 à 57 1/2, $1000 à 58 et $500 (1500, 1500 et 2000) à 58 3/4. Les taux ont été irréguliers et ont fermé nominaux, à environ 59 à 60.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 21 décembre 1872.

[N. B.—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 450 balles, à des prix irréguliers, plus faciles et qui ont montré une baisse de 1/4 c., et dans quelques cas de 1/4. Nous cotons conséquemment comme ci-dessous et donnons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange.		
Low ordinary..	15¾ à 16¼	—
Ordinary......	16½ à 17¼	16¾
Good ordinary	17½ à 18¼	17¾
Low middling	18¾ à 19¼	18¾
Middling......	19¼ à 19½	19¾
Strict middling	19¾ à 19¾	19¾
Good middling	20¼ à —	20¼

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué a été porté, ce matin à l'ouverture à 123,000 ball., et ce montant embrasse 60,000 bal. pour Liverpool, 10,000 pour le Havre, 7000 pour l'Espagne, 6000 balles à destination de la Méditerranée, 13,000 balles à destination de Cork; 18,600 à destination de Brême: 9,000 balles à destination de la mer du Nord et 6000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant hier soir laisse 42,800 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère dans les presses, invendue ou attendant les ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 aout. 1872 bal..		6,359
Arriv. dép. le dern. état......	2821	
Arrivé précédemment.....	$15,344	517,865
		524,124
Expédié aujourd'hui........	17621	
Expédié précédemment.....	356,087	373,708
Stock en mains et à bord....		150,416
Stock l'an dernier à la période correspondante.....		149,808

SUCRE—Reçu aujourd'hui, 609 boucauts. Inférieur, 6 à 6¾ c. la livre; commun, 7 à 7½ c.; fair, 7¾ à 8 c.; good fair, 8¼ à 8¾ c.; fully fair 8¾ c.; prime, 9 à 9¼ c.; strictly prime, 9½ c.; seconds, 7¾ à 9½ c.; centrifuge, 9¾ c.; jaune clarifié, 9¾ à 10¾ c. blanc clarifié, 11 à 11¾ c.

MELASSE—Reçu aujourd'hui, 2,613 barils. Fair, à prime centrifuge, 35 à 50 c. le gallon; fair, 51 à 53 c.; prime, 53 à 55 c. strictly prime, 55 à 57 c.; choix, 58 à 59 c.

TABAC—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Il y a cependant quelques négociations d'engagées. Le stock à vendre est estimé à 1600 boucauts. Reçu qui fut capable de nous porter à changer nos prix n'ayant transpiré, nous continuons à coter:

Lugs 8 à 9 c.; low leaf 9 à 9¾ c. medium 9¾ à 10¾ c.; good 11¾ à 11¾ et fine sélections 12¾ à 13¾ c.

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

Stock en mains le 31 aout 1872....	bds	8512
Arrivé aujourd'hui....	0	
Précédemment....	160	160
		8672
Expédié aujourd'hui.....	239	
Précédemment.....	776	
Défalc. &c.....	514	1529
Stock en mains.....		7143

FARINE—Marché calme mais ferme. Vendu 2,330 barils. Fine $5. 50 le baril; double extra $6. 87½; simple extra, $6. 50; trible extra, $7. 25, $7. 37½, $7 75 et $8; good treble extra, $8. 25 à $8. 50; et choice extra, $9, $10, $10 25, $10 50, $10 60, $10 75 et $11.

MAIS—Vendu, 1,600 sacs, en baisse.—Jaune et choix blanc, 75 c. le boisseau.

CAFE—En demande pour la consommation locale et pour l'Ouest. Le stock est très réduit et les prix sont légèrement à la hausse. Prime, 18¼ à 19 c. (or) la livre; bon, 18 à 18¾ c.; fair, 17¾ à 18 c.; ordinaire, 15¾ à 16¾ c. Stock entre les mains des marchands, 9,000 sacs.

SEL—En magasin, $1. 40 à $1. 50 pour le gros, et $1 à $1. 25 pour le fin.

RIZ—Les qualités inférieures sont en demande pour l'exportation dans l'Ouest; les autres qualités ne sont pas recherchées. Louisiane, No 2, cassé, 6½ à 4 c. 5¾ à 7 c.; prime, 7¾ à 8 c.; ordinaire, la livre; commun, 7¾ à 8 c.; choix, 8¾ c.; Caroline, 8¾ c.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC Mess, 13 75 à $14; au détail, $14 à $14 25.

VIANDE SÈCHE SALÉE—Epaules, au débarcadère, 6 c. la livre; clear sides, 8 c.; en entrepôt, 8¼ c. Epaules, en détail, 5¾ à 6 c.; clear rib sides, 8½ à 8¾ c.; clear sides, 9 à 9¾ c.

BACON—Epaules, 5¾ à 5¼ la livre, clear rib sides, 9¾ c.; clear sides, 11¾ c.

GRAISSE—En tierçons, packers, 8¾ à 9 c. la livre; en barillets, raffinée, 9¾ à 9¾ c.

BREKFAST BACON—De l'Ouest, 11 c. la livre; du Nord, 11¾ à 12 c.

BŒUF—Bœuf du Texas, $11 à $11 50 le baril; extra mess, $12 50; tierces, demi barils, $7 à $7 50; mess, $10 50 à $17; prime mess, $17 50 à $18; Western mess, $16 à $17 50 le baril et $9 à $10 50 le demi-baril. Fulton market, $11 50 à $12 le demi-baril.

JAMBON—Passé au sucre, choix, 18 à 18¾c, la livre.

PIEDS DE COCHON—$3 le barillet.

SPARE RIB—$11 à $12 le baril. Langues de bœuf, $11-$12 le demi baril.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION—

DIVERS.—Pommes de terre Russets et Peach Blows, au débarcadère, $3.50 le baril; Early rose et Goodrich, $3.75. Oignons $6 à $7 le baril. Pommes, $5 à $7. Pois de l'Ouest, $9 à $11 le baril; dito, du Nord, $12 à $12.50. Choux, $8 à $10 la caisse.

VOLAILLES ET ŒUFS—Volailles, au débarcadère, $4 à $5 la douzaine; poulets; $3 à $6. Canards, $4 à $4.50. Oies, $9 à $10

BEURRE ET FROMAGE.—Fair Western, 14 à 20 c.; qualités communes, 13 à 13c.; choix Goshen, 35 c. Fromage choice Western Factory, 16¼ à 17 c. la livre; qualités moyennes, 14 à 15 c.; qualités communes 14 à 15c.; New York cream, 18c.; Western English Dairy, 18c.; nutmeg 19c. Dindes, $16 à $30. œufs, 38 à 40 c. la douz.

FARINE DE MAIS—$3 50 à $3 62½ le baril; au détail $3 75.

WHISKY—Nouvelle baisse de 1 c. par gallon. Louisiane, rectifié 92 à 93 c le gallon; choix de Cincinnati, 98 c.; Indiana 93 c.

—FOURRAGE—

AVOINE—Choix, 47 à 48 c. le boisseau.

SON—$1 25 les 100 livres.

FOIN—Vendu 1,100 balles. Fair, $32 la tonne; prime, $33; choix, $34 à $35.

DIVERS.

MOUSSE—Légère amélioration dans les prix. Mousse grise de la campagne, 3 à 3¾ c. la livre; mêlée, 4 à 5 c.; noire, 5 à 6 c.; nettoyée en ville, 6 à 9¾c.

LAINE—Ferme et en demande. Mexicaine, améliorée, 23 à 27 c. la livre; burry, 26 à 30 c.; Louisiane, 38 à 40 c; lac, 47 à 50.

ORGE ET HOUBLON.—L'orge pour bière; choix, vaut $1.25 le boisseau; good fair, $1.12½ à $1.15; commun, 95c. Houblon de New-York, 50 à 55c. la livre.

SUIF.—Prime, 9¾ à 9c la livre; ordinaire, 8c.

HUILE DE GRAISSE—Huile d'hiver 80 à 82½ c. le gallon.

AMIDON.—Ouest, 4½ à 4¾ c la livre.

BOUGIES STAR.—20 c. la livre.

TOILE D'EMBALLAGE—Il se fait de fortes ventes, la jute américaine vaut en détail 15 c. la yarde. Jutte indienne, en balles, 12 ¼ c. et en rouleaux, 12 c. Chanvre et lin, 15 à 16 c. En gros la jute américaine vaut 14c, et celle de l'Inde 10 à 11 c. la yarde.

PEAUX—Pas d'animation dans les peaux vertes salées. Les peaux sèches salées et le flint sont en demande. Nous cotons; vertes salées de ville, 11 c.; la livre; do de campagne, 11¼ c. dry flint, 17 c; sèches salées 18¼ c.; steer des abattoirs de la ville, de plus de 85 livres 10¼ c.; do de 70 à 84 livres, 11 c.; do, de moins de 70 livres, 10¾ c.; peaux de vache, 11 c.; kips, de 20 à 24 livres, 14c.; de de 25 à 30 livres, 13 c.; peaux de veau, $1 chacune. Cornes de bœuf, 5c. pièce.

FRUITS — Fort approvisionnement.—Nous cotons les oranges de la Louisiane, de $8 à $8 50 le baril; citrons, $5 la caisse; pacanes nouvelles, 8¾ à 9¾ c. la livre; dattes, 8 c; figues nouvelles, 16 à 16¾ c.; ananas, $3 75 à $3 la douzaine; noix de coco $5 50 le cent.

TONNELLERIE—La demande pour les boucauts à sucre est assez bonne; nous les cotons de $3 75 à $4. Barils à mélasse, $1 50; demi-barils, $1 20. Perches pour cercles de barils, $30 à $35 le millier; pour demi-barils, $20; pour boucauts, $30 à $35. Douves en cyprès, $16 à $20 le millier, selon la qualité; les mêmes pour boucauts $30 à $35 le millier.

GRAINE DE COTON—Le prix payé par les manufacturiers depuis le 1er courant a été réduit à $13 la tonne, livrée sur la levée, sans sac.

HUILE DE GRAINE DE COTON—

GATEAUX DE GRAINE DE COTON—Les manufacturiers en expédient en Europe. Ceux faits en ville valent $37 50 à $38 la tonne ceux manufacturés à la campagne, $33 50 à $34.

DOUVES EN CHENE.—En demande. Extra pour tonneaux, $ 90 à $230 par 1200; dito, pour vin, $125 à $135. Extra, pour boucauts, $150 à $165. Extra, pour vin de Bordeaux, $110 à $115; extra, pour barils, $60 à 65; extra, pour barillets, $50 à —.

FRET.

Le navire Ina a été nolisé aujourd'hui pour transporter du coton à Liverpool à raison de 11/16 d.

Par vapeur: coton à Liverpool directement, 13/16 à ¾d; à Liverpool via NYork, 15/16d; à Brême et à Hambourg, 1 d.; à New York, 1 c.; mélasse à New-York, 1 c le gallon, sucre $9 le boucaut. Par navires à voiles: coton à Liverpool, ¾ à 11/16d le premier taux dominant; au Havre, 1¾ c.; à Anvers et à Brême, 1¾c: à Gênes 1¾c.; à Boston ¾ c.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 21 DÉCEMBRE 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Yazoo, Barrett, pour Philadelphie, via la Havane. Wm Crevey

Steamship New Orleans, Gager, pour N York. A Moulton

Steamship Lizzie, Frisbee, pour Pensacola.

Steamship (ang) Cordova, Reynolds, pour Brême. Decan, Zerega & co

Steamship (esp) Gracia, Evesmas, pour Liverpool. J H Ashbridge & co

Navire (al) Constantin, Sollenborn, pour Brême. E F Stockmeyer & co

Navire (ang) Whampoa, Carter, pour Liverpool. Mosher, Knox & co

Barque (ang) Kelso, Bartlett, pour Liverpool. Hall & Vaughan

Brick (ital) Mirra, Romano, pour Alicante, Esp. Goldenbow & Kelly

Goélette (ang) Constance, Arnet, pour la Havane.

Goélette Sister Kate, Burns, pour Pensacola.

Goélette Wm M Jones, Davis, pour Providence. R I Goldenbow & Kelly

ARRIVES.

Steamship (ang) Reinian, Mathias, de Liverpool, 13 nov., à Miles Weeks—1e district, poteau 42.

Navire Royal Charlie, Sutherland, d'Hambourg, 29 oct, à Lovell & Bailey—une district.

Navire N Mosher, Doyle, de Liverpool, 23 oct, à Hall & Vaughan—Pointe.

Brick L C Mardin, Moslander, en 35 jours de Philadelphie, à G A Fosdick & co—Pointe.

Goélette Mary B Tower, Cahoon, en 6 jours de Port Antonio, à E Morgan & co—2d dist. P T.

BATEAUX A VAPEUR

Lizzie Hopkins, Aucoin, de Donaldsonville.

Lessie Taylor, Janet, de Grosse Tete R R.

Marcella, Greathouse, de Donaldsonville.

St. John, Greathouse, de Baton Rouge.

Flora, Greenlee, de Shreveport.

MONTANT LE FLEUVE.

Navire Gettysburg, Walker, de Liverpool, à Decan, Zerega & co—

Brick (esp) Esperanza, Vergos, en 6 jours de la Havane, sur lest, à Puig Bros—

REMORQUEURS.

Remorqueur Wabash, Averill, des Passes—Est descendu sur lest—et remonté avec les navires Royal Charlie et N Mosher, brick L L Mardin et goélette Mary B Towers.

EXPORTATIONS.

PENSACOLE—Par steamship Lizzie—1140 sacs maïs 144 do avoine 150 do son 108 barils farine 12 boucts bacon 1 tierçons de 1 do jambons 91 balles foin 7 barils porc 10 do pommes de terre 10 demi do bœuf 113 colis divers.

PHILADELPHIA VIA LA HAVANE—Par steamship Yazoo—Pour Philadelphie—506 balles coton 129 barils mélasse 213 boucts sucre 20 balles tabac 39 colis divers.

NEW YORK—Par steamship New Orleans—1229 balles coton 1000 bari à mélasse 200 do huile 41 boucts sucre 812 paquets peaux 109 balles de 215 do sèches 73 sacs laine 24 balles tabac 95 do mousse 71 barils oranges 9 colis m'dises $48,721 en espèces.

BREME—Par steamship Cordova—3834 balles coton.

LIVERPOOL—Par steamship Gracia—3231 balles coton 1000 bouts gateau d'huile 4000 merrains.

LIVERPOOL—Par navire Whampoa—3609 balles coton 12 sacs coton en grain 2400 merrains.

BREME—Par navire Constantia—3157 balles coton 47 boucauts tabac 6000 merrains 14 colis divers.

LIVERPOOL—Par barque Kelso—2774 balles coton 3410 merrains.

ALICANTE—Par brick Mirra—720 boucauts tabac 2,000 merrains.

PROVIDENCE (R I)—Par goélette W M Jones 1225 balles coton 1 100 barils huile de gr coton 469 sacs gateau d'huile.

HAVANE—Par goélette Constance—2 à tierçons graisse 103 barils farine 250 sacs maïs 1769 pièces bois.

PENSACOLE—Par goélette Sister Kate—471 sacs maïs 14 de café 13 barils farine 22 do biscuits 10 barils farine 10 do porc 6 freq beurre 400 pipes 182 colis m'dises.

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—Par steamship Tobasco—$1492 en espèces 6 balles indigo F l'Amérique 4 colis m'dises à Zerega & co 129 cuirs 8 balles café 129 do caoutchouc à W Miller & co 114 balles café 129 do caoutchouc à A W Miller & co 14 colis m'dises à ordre.

BRISTOL (ANG)—Par navire Norwester—1800 sacs sel à ordre.

OLD PROVIDENCE—Par goélette J Prince—22 balles coton 320 sacs coton en grain 3610 cocos et divers E Pilsbury & co.

RECU DE L'INTÉRIEUR.

DONALDSONVILLE—Par steamer L Hopkins—74 boucts sucre 27 barils mélasse Foley, Conner & co—54 do 34 boucts sucre H Tete—21 do 24 do J Krug—16 do H F Given & co—11 do R Beltram—10 do J Lewis—20 J Williams & Son—30 do 11 barils mélasse L Godchaux—40 do 10 Schmidt—24 do à Blanch & Girand—14 do Bouligny & Reciapont—15 do & Doremus—30 do T Lanaux—51 do 25 boucts sucre A Tertrou—35 do 10 bari à mélasse Delgado & co—3 do 11 boucts sucre H Grœbel & co—2 do 36 barils mélasse Howell & Kerr—30 do 5 boucts sucre R Seghers—3 do mélasse à co—Total, 1,[illegible]

BATON ROUGE.—Par steamer St John—24 barils mélasse [illegible] Avendano Bros—[illegible]

DONALDSONVILLE.—Par steamer Marcella—[illegible]

Bulletin des Chemins de Fer.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

21 déc.—64 balles coton à ordre—30 do à Leblanc, Abraham & co—10 D Wheeler & Son—F Ingate & co—25 Kirkpatrick & Keith—15 Golsan Bros—15 S Newman & co—1 Wilkerson & Moody—20 barils chaux S Jamison—26 paqs 14 balles do 8 sacs laine Hay & Mehle—2 barils sucre 1 paquet peaux F Benjamin—25 barils whisky J Jno Davidson—divers à ordre—Total, 443 balles coton.

DÉPARTS DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express.............................6:00 du matin.
Malle...............................5:00 du soir.
Train d'agrément....................4:00 après-midi.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle....................7:30 du matin.
Express et malle....................3:15 après-midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope...7:45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue [illegible]-Anne..7:30 du matin.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 22 décembre 1872.

Les personnes réclamant leurs lettres et [illegible] priées de dire si elles sont annoncées.

Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 A 11½ HEURES A. M.

A	Giacomi Luca
Abadie Dominique	Gibouns Gaston
Ayraud Etienne	Gonzales y Fernandez V
Adyan Stephany	Guitterrez Vicente
Acosta Mateo	H
Aubry Léon	Helpi Pablo
B	L
Barrataut Pierre	Lactero Antonio
Bazzie & Broe	Leber Jules
Bar Vincent	Laguerleur Stephen
Berges Pierre	Lamy Ernest
Bernard Armand	Lalrevo Viaro Matteo
Bourgeois Virgile	Lacroix Edgard
Burna Stephano	Legoyard Jean B.
Boudet Théophile	Larroque Baptiste
C	Lebonde Léon
Conti Pietro	M
Clavera Jean Marie	Martinez José 2
Campo Bernardo	Millaudon H G
Castillo y Suarez M	Mason Etienne
Chaloy Paul	N
Cretia Victor	Neris M
Cristofani John	O
Cristofalo di Giovani	Ollier Jacques 2
Cracado Giuseppe	P
Confolascio Giacomino	Paretti Carlo
Conzo Giovanni	Palmisano Agostino
D	Pégrie Eugène
Daucona Antonio	Padilla Valentine
Dagbert F	Pleenna S
Daniele Tommaso	Psilino Eto
Da Rocha Bernardino	R
De Lamoriniére Cadet	Rewaldi Giorgio
Desplas Jean Marie	Rendavota Pedro
Dregazon Charles	Rousset Baptiste
De Macedo Jose	Rossi Battista
De Martini Carlo	Rollin Prosper
De Nasel Emile	Ruelle François
De Porcaro A 2	Pasco Adrien
Duchêne P Dr	S
Duisa Pierre	Sabate Jean J
Dusan Eugène	Savino Luigi
F	Schilleci Giochino
Flandry A	Sbisa Giuseppe
Fourney Léopold	Sbisa Antonio
Ferraris Sebastian V	Suberoaze Jean
G	T
Gallias Jean	Toussel Jean
Gallinand Jean Charles	Tusig François
Genero Abel	V
	Vallé Auguste

LISTE DES DAMES.

A	Del Socoro Maria
Ancarraga Mary A Mme	Devron Alexandrine
Abrio Angelique Vve	G
Artaig Marie Mme	Girard Agathe Mlle
C	L
Corma T Mme	Le Blanc L M Mme 2
Commings Ferad Mme	M
Cata Alexandre Mme	Morel Mme
D	V
Debay Marie Mlle	Vuillemot Joséphine

CHAS. W. LOWELL
Maître de Poste.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1872.

Changement de Local.

W. A. KOWALSKI, marchand d'Huile carbolique, Fluide de gaz, Huile de charbon, Huile de graine de coton, et toutes espèces d'huile d'éclairage; de Lampes à gaz portatives, Verrerie, Garnitures de lampes, et Tuyaux à Gasolene, Gasoline magnetic

Au No 162 de la Rue Tchoupitoulas, (Entre les rues Lafayette et Girod.)

sai—3m—V S& D

Changement de domicile.

J. PIFFAUT a l'honneur de prévenir les personnes qui désirent faire accorder et réparer leurs pianos, qu'il continue, comme par le passé. Son atelier est rue d'Espagne No. 25, entre Grands-Hommes et Craps, 3ème district.

C. CAVAROC & SON,

5 & 7 EXCHANGE PLACE.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

IMPORTATEURS DE:

Vins, Eaux-de-Vie, Sardines, Etc.

SEULS AGENTS DES

CHAMPAGNE—J. BOUSSILLON & CIE.

VIN—F. S. CHATEAU DILLON.

EAUX-DE-VIE—ACHILLE PETIT, — J. A. GUÉRIN, — COOQ FRERE & FILS, — M. DELESSINIER.

AVANCES LIBÉRALES

Sur Consignations, à nos amis de New-York, Bordeaux, Hâvre, Liverpool et Londres.

DIVERS.

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans.—16 décembre 1872. Le 16 du courant, à une assemblée des actionnaires de cette banque, les messieurs dont les noms suivent ont été élus, à l'unanimité, Directeurs pour l'année:

R. M. Davis, M. Berwin,
F. Jaufroid, R. England,
A. Socola, G. W. Dunbar,
J. K. Gourdain, Jos. Davis,
N. A. Llambias.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. R. M. Davis a été réélu président, à l'unanimité.

12déc—3t N. LANDRY, Caissier.

Banque Nationale de l'Etat, de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 20 décembre 1872.—L'élection annuelle des Directeurs, pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette Banque, le TROISIÈME MARDI DE JANVIER—21 du mois prochain—de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

21 déc—au 21 janv

Banque d'Amérique.—Nouvelle-Orléans, ce 19 décembre 1872.—A une élection, tenue le 16 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette Banque.

A. M. Fortier, W. B. Schmidt,
C. J. Leeds, D. Fatjo,
J. J. Fernandez, F. W. Tilton,
J. J. Adams, M. Frey,
J. Scherck, Ant. Grand,
D. Bouligny, Gustave Mittenberger,
A. C. Hutchinson

Et à une réunion des Directeurs, ce jour, M. Am. Fortier a été réélu Président à l'unanimité.

20 déc—1f J. M. PASCAL, Caissier.

Banque Nationale de l'Union.—Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1872.—L'élection de treize Directeurs, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI, 13 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

18 déc—1m JAS. CHALARON, Caissier.

New Orleans National Banking Association.—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1872.—Une élection de douze Directeurs aura lieu à la Maison de Banque, 102 rue Canal, LUNDI 13 janvier 1873, entre 10 heures A. M. et 2 P. M.

18 déc—au 13 jan HENRY BLACHE, Caissier.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Bureaux, No 150 de la rue de la Commune.—Le 17 du courant, à une réunion des Directeurs de cette Compagnie, il a été déclaré un dividende de Six Piastres par action, provenant de bénéfice des six derniers mois et sera payable après le 13 janvier 1873. Les livres de transfert seront fermés du 1er au 13 janvier inclusivement.

Nlle-Orléans, 18 déc. 1872.

18 déc—1m WM. S. BROWN, Trésorier.

Compagnie du Chemin de fer Central de l'Illinois.—Cette Compagnie donne des connaissements pour tous les points via Caire. AUX TAUX LES PLUS MODIQUES, sur des bateaux de premier ordre qui partent tous les jours à 5 heures du soir. Il n'y a pas de retards pour cause de glace ou de basses eaux.

JAMES T. TUCKER, Agent général.

11 déc—1m Au No 28 de la rue Carondelet.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle Orléans, 6 décembre 1872.—Avis est donné que conformément à l'article cinquième de la Charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze Directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, au coin des rues Camp et Canal, le LUNDI, 30 décembre 1872, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

11 déc—11 au 30 déc J. W. HINCKS, Secrétaire.

Banque Mutuelle Nationale de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 7 décembre 1872.—L'élection annuelle de neuf Directeurs, qui devront servir l'année prochaine, aura lieu au Bureau No 166, rue du Canal, le MARDI, 14 janvier prochain, entre les heures de 10 A. M. et 1 P. M.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Carrollton—Nlle-Orléans, 6 décembre 1872.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI, 6 janvier 1873, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.

6 déc—1m F. McBRIDE, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie de Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain—Nlle-Orléans, 6 décembre 1872—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI 6 janvier 1873, de 10 heures du matin à midi et quart, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.

6 déc—1m F. McBRIDE, Secrétaire.

Avis.—La mort de notre sœur F. W. SEYMOUR n'amènera aucun changement dans la maison. Les affaires s'y feront comme par le passé.

BOSTICK & SEYMOUR. Nos 45 et 47 de la rue Front, 5 déc—1m et 46 de la rue Fulton.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 6 décembre 1872.—Avis aux actionnaires—L'élection annuelle de neuf Directeurs de cette Compagnie, devant servir pendant le premier lundi de février prochain, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 6 janvier 1873, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

6 déc—1m au 6janv WM. S. BROWN, Trésorier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta—Coin des rues Commune et Carondelet. Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1872.—Conformément à une résolution du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, en date du 30 avril 1872, les souscripteurs au fonds capital de cette Compagnie sont priés par les présentes, avisés d'avoir à payer le 1er janvier 1873 un quatrième versement de dix pour cent.

Par ordre, L. W. BAQUIÉ,
29nov—3m Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre," No. 25, rue Royale.—Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1872.—Une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie d'assurance "LA SALAMANDRE" est convoquée aux bureaux de la dite compagnie No 25, rue Royale, le vingt-quatre décembre 1872, entre dix heures et deux heures de l'après-midi, pour voter sur l'adoption d'amendements proposés à la Charte de la dite Compagnie.

CHS ROMAN, Président.
JULES LE MORE, Secrétaire. 24 nov—1m

CIRCULAIRE.

Aux Marchands-Commissionnaires et aux Planteurs.

Par suite de la baisse de tous les produits manufacturés de la graine de coton, de la rareté du tonnage d'exportation, et du fort stock de graines sur place, nous avons été forcés de réduire, d'un commun accord, le prix de la graine de coton.

Treize piastres le tonneau livré au débarcadère de la Nlle-Orléans,

pour toute la quantité qui arrivera à partir du 1er décembre. Tous les sacs [illegible] à partir de cette date, seront vendus au [illegible] de treize piastres le tonneau. Les planteurs et les expéditeurs sont ainsi prévenus à temps de la réduction du prix.

UNION OIL COMPANY,
LOUISIANA OIL COMPANY,
DELTA OIL COMPANY,
A. A. MAGINNIS' SONS,
BIENVILLE OIL WORKS COMPANY.

Nlle-Orléans, 2 novembre 1872. 22 nov—1m

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du "Sun."

Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1872.

L'ELECTION annuelle de vingt-quatre Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, a eu lieu, aux bureaux de la Compagnie, le lundi, 2 du courant.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité:

John G. Gaines, G. M. Bayly,
E. J. Hart, James Byrnes,
Henry Renshaw, J. L. Harris,
Hugh Wilson, Lionel C. Levy,
E. Bisco, W. B. Schmidt,
I. N. Marks, L. Alcus,
Chas. Macready, E. R. Wheelock,
W. E. Seymour, L. H. Joseph,
Richard Flower, E. T. Torian,
J. Weiss, Scott McGehee,
E. W. Taylor, Chas. Chaffe,
J. C. Morris, Isaac L. Haas,

JAMES I. DAY, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.

THOS. ANDERSON, Secrétaire.

L'actif de la Compagnie est évalué, aux plus bas taux du marché, comptant, à $200,000.

Les DIVIDENDES déclarés aux assureurs, pour l'année 1871, s'élèvent à TRENTE-CINQ POUR CENT, et l'intérêt payé aux porteurs de Scrip est de SIX POUR CENT.

Les personnes qui désirent se faire assurer sont priées de se rappeler que cette ANCIENNE et EXCELLENTE Compagnie émet, aux conditions les plus avantageuses, des polices contre les risques d'incendie, de rivières et de mer; qu'en vertu de sa CHARTE AMENDÉE les assureurs recevront, s'ils le désirent, des dividendes de leurs parts des bénéfices de la Compagnie au comptant, sans être obligés de devenir actionnaires, ou en réduction (rebate) de quinze pour cent, comptant, au lieu de ces dividendes. Les plus grandes libéralités présidant aux règlements de pertes.

15déc—1m JAMES I. DAY, Président.

Demande de propositions.

Emplacements pour une Ecole Polytechnique.

LES soussignés, comité, sous la direction du conseil de directeurs du Collège industriel et du Collège agricole de l'Ecole Polytechnique qui doit être établie en Louisiane, invitent les propriétaires à leur faire des propositions d'achat de:

1. Un morceau qui ne doit pas avoir moins de [illegible] acres de terre dans les limites de la Nouvelle-Orléans ou le voisinage immédiat de la ville, pour le département industriel;

2. Un morceau de terre qui ne doit pas avoir moins de 2 000 acres, d'un accès facile, propre aux différentes cultures de l'Etat, pour le département agricole.

Les propositions doivent être explicites avec tous les rapports et donner toutes les informations désirables quant aux titres des terres, la localité de la topographie, les prix, les ressources et les avantages; les termes et conditions du gouvernement et toutes directions qui pourraient être faites en vue d'effectuer la vente.

Cette école ayant pour but essentiel l'éducation, étant étrangère à tout intérêt privé et à tout ce qui ne serait pas de nature à en assurer directement le succès, aucune offre de terres qui ne répondraient pas aux besoins de l'Institut ne sera prise en considération.

On peut adresser les propositions au Président du comité, No 22 de la rue Carondelet, ou à l'un des soussignés.

C. G. FORSHEY,
V. O. KING,
DANIEL EDWARDS Sr.,
WM. B. KOUNTZ,

Comité chargé de choisir les emplacements. 3nov—1m

Lorenz, Bender & Brothers,

FABRICANTS DE

RÉGULATEURS DE BIÈRE, PATENTÉS DE LORENZ.

Pour conserver et rafraîchir la Bière au tirage.

Il n'y a rien de mieux pour rafraîchir et conserver la bière, la viande, le gibier, &c. L'avantage auquel nous prétendons d'une que nous faisons passer de l'air purifié sur la bière sans que le gaz d'acide carbonique ne s'échappe—ce qui empêche le liquide de devenir insipide et le tient frais du commencement à la fin en usant aucune glace.

Tous les rafraîchissoirs sont parfaitement finis; les uns ont des cercles en fer qui les empêchent d'être détériorés et un ventilateur perfectionné qui les rendent supérieurs à tous les autres rafraîchissoirs pour la conservation du beurre, des viandes, &c.

Si l'acheteur n'en est pas satisfait [illegible]

On peut voir fonctionner un de ces appareils [illegible]

CAFÉ DE LA ROTONDE

DE

L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Liqueurs de première qualité et débit toute concurrence. 10 déc—1an

BIJOUX FINS, EN OR,

A BON MARCHE.

M. J. BERNIARD, au No 101 de la rue Bourbon, annonce à ses nombreux amis et au public, qu'il a importé dernièrement de France et du Nord, un assortiment de BIJOUX FINS, qu'il vend à des prix très modiques. Il se charge, comme par le passé, de la monture des diamants, du dernier genre, et de toutes sortes d'ouvrages et de raccommodage de bijoux et d'horlogerie. 4 déc—1m

Avis aux Dames.

J'AI reçu un grand assortiment de cheveux tels que CHATELAINES, BOUCLES, FRISETTES, BANDEAUX à CACHEPEIGNES, WATERFALLS, le tout fait par les soussignés, de la PARFUMERIE, de la BIJOUTERIE et des FLEURS ARTIFICIELLES.

J'exécute, sur commande, toute espèce de travail en cheveux et me charge des réparations à vingt-cinq pour cent meilleur marché que toute autre maison. Je garantis mon travail sous tous les rapports.

J. LEBR.

Au Nord de la rue des Remparts, entre 24 nov—1m les rues Dumaine et Gravier.

Choux — Choux "Cape" de Richards.

D'AUTRES fabricants ayant pris le nom de Cape, les acheteurs feraient bien de s'assurer que le nom de RICHARDS se trouve sur le baril. Le soussigné continue de faire et vendre cette CHAUX qui a toujours été fort appréciée par les habitants ouvriers et par les maçons.

NEWTON RICHARDS.

1nov—2m No 35, rue Natchez.

Avis.—J'informe le public que toutes les procurations, par moi, données à MM. VOGUS & LIVAUDAIS, sont, dès ce jour, révoquées.

P. J. FAZENDE.

Nlle-Orléans, ce 27 décembre 1872. 17déc—6t

AUX PLANTEURS. AUX JARDINIERS

BLOOD FERTILIZING WORKS

—OF—

JOHN DOLMONDE.

CETTE manufacture d'engrais, établie aux Abattoirs, est maintenant en pleine activité et, dès à présent, en mesure de suffire à toute demande.

Ce nouvel engrais, presque exclusivement composé de sang, est plus riche en ammoniaque qu'aucun de ceux répandus jusqu'à ce jour dans le commerce.

Il convient spécialement aux terres épuisées par des récoltes successives de sucre et de coton.

CHAS. DE RUYTER, Agent,
N. Gallier Court.
4 déc—3m Lock Box 891, P. O.

Il était attendu depuis longtemps—Il est arrivé.

LE MICROSCOPE UNIVERSEL.—C'est le meilleur, le plus économique, le plus utile des microscopes pour examiner fleurs, les insectes, les minéraux, la peau, etc., etc. C'est le seul instrument pour la recherche de la trichine contenue dans la viande, et découvrir les merveilles du monde microscopique.

Il est à l'usage des médecins, des professeurs, des étudiants et des familles. Il n'a pas besoin d'être mis au foyer, ce qui permet à tout le monde de s'en servir. Envoyé franc de port, avec un livret explicatif, contenant 50 pièces et davantage où il est difficile d'en comprendre le mécanisme que les brevets ne peuvent pas l'expliquer.

On est toujours satisfait du Microscope Universel. Normand $2.50, l'acheteur en reçoit un, par la poste. Demandé d'agents partout. S'adresser à

D. L. STAPLES & CO.,
4 oct—4m Allen, Michigan.

NOUS DESIRONS QUE CHACUN se rende au Temple de Musique de BLACKMAR, No 80 de la rue du Canal, et s'assure qu'avant le plus grand magasin de PIANOS de la Nouvelle-Orléans, le plus faible loyer et le moins de frais, BLACKMAR vend les meilleurs pianos à des conditions plus avantageuses et à plus bas prix qu'aucune autre maison. 7nov—6m—MND

Farine. Farine. Farine.

HOWARD & PRESTON, au Nos 111 et 173 de la rue Poydras, agents des propriétaires des célèbres marques de farine "Belle" de Lebanon, Kentucky et de Farine "Diamond" de Kentucky—vendent également une grande nombre d'autres marques de farine. 28oct—7 ans & Dim.

MEUBLES.

LE MAGASIN où vous pouvez acheter, à meilleur marché, de beaux MEUBLES de salon, de chambres à coucher et de salle à manger, est celui qui porte le No 249 de la rue Royale.

17 déc—1m CHAS. LEE.

Grand Déballage de Beaux Meubles

Au coin des rues Bourbon et Quartier.

MEUBLES pour chambres à coucher, en bois de rose, acajou et noyer, etc., pour salons, Marie Antoinette, impériale, brocatelle variée en couleurs: pour salle à manger, chêne et noyer, le tout dans le dernier goût, au magasin de M. P. DEJAN, au coin des rues Bourbon et Quartier.

L'assortiment est magnifique et mérite l'attention des acheteurs, qui seront de toute, satisfaits pour le prix et la qualité.

M. Déjan se charge aussi des réparations de meubles et des déménagements avec les plus grands soins. 15nov—1m

MEUBLES.

D. Kelham & Co.,

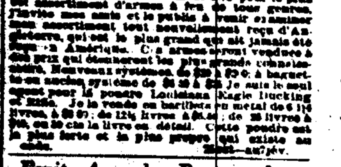
Aux Nos. 26 et 28 de la rue Royale,

VENDENT, en ce moment, au plus grand assortiment de meubles de salon, de chambres à coucher, meubles de cuisine et de salle à manger, en bois de rose, acajou et noyer, etc., d'une quantité de meubles pour la ville ou la campagne, et pour changement de commerce. 2 déc—1m

Saison de chasse de 1872-73.

F. CHARLEVILLE.

55 Rue St Charles 55



IMPORTATION DIRECTE D'ARMES A FEU de toute sorte, à des prix fixes.

Ayant reçu le premier prix à la foire d'Etat de la Louisiane au mois de mai de 1872 pour le plus bel assortiment d'armes à feu de toutes sortes, j'invite mes amis et le public à venir examiner mon nouvel assortiment reçu d'Angleterre, qui est le plus grand qui ait jamais été offert à des prix qui étonneront les plus grands connaisseurs en Amérique. Ces armes seront vendues à des prix qui étonneront les plus grands connaisseurs. Je suis le seul agent pour la poudre Louisiana Eagle Ducking et Kite. Je vends en barillets et en métal de 6 1/4 livres, à $6 87; de 12½ livres à $6.85; de 25 livres à $12. Je vends en plomb de la livre au détail. Cette poudre est la plus forte et la plus propre qui existe au monde. 28oct—au7jév.

Fruits, Amandes, Pacanes, &c.

ORANGES, Pommes, Limons, Bananes et Dattes, en caisses.

Figues, Amandes, Pacanes, Pistaches écalées et Noix du Brésil.

—Egalement—

Pommes de terre et Oignons.

A vendre, aux plus bas prix du marché, aux Nos 18 de la rue Front, et 32 de la rue Travers.

J. B. FIGRIOLO & CIETOVICH. 3nov—1m

Le Collége Commercial de Dolbear

EST ouvert de 9 heures du matin à 3 heures du soir. Les élèves peuvent commencer en tout temps: l'écriture, la tenue des livres, l'arithmétique et les langues. Il y a une classe de tenue de livres et d'écriture pour les dames. 3 déc—1m

GRAND DÉPOT DE LA

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

CHEZ MM.

QUEYROUZE & BOIS

Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée.

LAURENT LACASSAGNE,

22 oct—2 m Agent.

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre,

Pour cause de départ, dans un des quartiers les plus fréquentés de la ville, l'épicerie GROCERIES. Conditions libérales.

S'adresser au Bureau d'Emigration Français, rue St. Pierre, 36, à

11 déc—6t S. TOURRÉ.

Bureaux et Chambres garnies à louer.

A LOUER de suite une ou deux belles pièces au rez-de-chaussée, convenables pour bureaux de docteur, architecte, ou homme d'affaires, et plusieurs belles chambres garnies.

S'adresser à Mme ADAM, rue Saint Louis No 83, entre Bourbon et Dauphine. 6 déc—1m

A Vendre ou à Louer,

UNE BELLE RÉSIDENCE, No. 4 rue Esplanade, ayant assez d'appartements et dépendances pour une grande famille. Elle a été tout récemment réparée—possession immédiate.

S'adresser au No. 123 rue Dauphine. [illegible]

A vendre.

UN magnifique RESTAURANT de bonne renommée, tenu par Martin Chiebel, à la Nouvelle-Ibérie, connu sous le nom de New Iberia Restaurant.

Il a des provisions de première qualité; ustensiles de cuisine, services et argenterie; un grand assortiment de porcelaine et un assortiment de conserves et de liqueurs de première qualité.

S'adresser sur les lieux, ou à la maison Bodnar & Bonne, Nouvelle-Orléans.

5 déc—1m M. CHICHET.

A Louer,

La jolie RÉSIDENCE de famille, No. 38 rue des Remparts, entre Bayou et Quartier. Prix $60 par mois. S'adresser à FLORIAN ANOZ, Nos. 17 et 19, rue Toulouse.

4 déc—[illegible]

A Vendre,

Une jolie maison de résidence meublée, avec une petite ferme de 30 arpents, jardins, verger, potager, chevaux, vaches laitières, voitures, instruments aratoires, etc., située au [illegible] Tchoupitoulas, entre Medogneville et Co[illegible]